

# *La paix de la maison, c'est la concorde harmonieuse de ses habitants*

« Comme ce sont deux commandements principaux, celui d'aimer Dieu et celui d'aimer le prochain, que Dieu notre maître nous enseigne, dans lesquels l'homme trouve trois objets à aimer Dieu, soi-même et le prochain, et que celui qui aime Dieu ne se trompe pas en s'aimant soi-même, il s'ensuit qu'il doit aider son prochain à aimer Dieu, ce prochain qu'il doit aimer, selon le commandement, comme lui-même (sa femme, ses enfants, ses familiers et tous les hommes qu'il peut) ; et qu'il doit lui-même souhaiter d'être aidé en cela par le prochain, si jamais il en avait besoin. Alors, pour autant qu'il est en son pouvoir, il sera en paix avec tout homme, de cette paix entre les hommes qui est la concorde bien ordonnée ; et cet ordre consiste d'abord à ne nuire à personne, puis à se rendre utile à qui on peut.

C'est de ses proches qu'il lui incombe en premier lieu de prendre soin : de les aider en effet, il a l'occasion la plus facile et la plus favorable en raison de l'ordre de la nature ou de la société humaine elle-même. Aussi l'Apôtre dit-il : *Quiconque ne s'occupe pas des siens, surtout des gens de sa maison, renie la foi et est pire qu'un infidèle* (1 Tm 5,8). De là résulte encore la paix de la maison, c'est-à-dire la concorde harmonieuse de ses habitants dans le commandement et l'obéissance.

Ceux qui prennent soin des autres commandent, en effet, comme le mari à l'épouse, les parents aux enfants, les maîtres aux serviteurs. Ceux dont on prend soin obéissent, comme la femme à son mari, les enfants aux parents, les serviteurs à leurs maîtres. Mais dans la maison du juste qui vit de la foi et qui voyage encore loin de cette cité céleste, ceux qui commandent sont au service de ceux à qui ils paraissent commander. Ce n'est pas, en effet, la passion de dominer qui leur fait commander, mais le désir de se dévouer, non l'orgueil d'être le maître, mais le souci d'être la providence de tous. »

(Saint Augustin, *Cité de Dieu* XIX,14, Bibliothèque Augustinienne 37 p. 119-121)